

La Gazette d'Atena 78

www.terroir-nature78.org



N°58

Le bulletin
des adhérents

juin 2019



Photo : B. Hansmannel

EDITO

Sommaire :

- p. 2 : bilan 2019 du batracodrome des Bruyères
- p. 11 : carnet rose pour la Chevêche sur un deuxième pylône électrique RTE
- p. 15 : un nouveau clocher accueille son nichoir : le projet « Effraie » à la Villeneuve-en-Chevrie

Les temps sont durs pour les Crapauds et autres Batraciens ! Le manque de pluie avait déjà retardé la fin de leur migration en avril, on les espère désormais bien à l'abri quelque part dans les sous-bois en attendant que la chaleur écrasante de ce mois de juin passe. Et pourtant, le bilan du batracodrome est très positif, les Batraciens sont plus nombreux que jamais à venir se reproduire à l'étang des Bruyères de Gambais. La Chevêche n'est pas en reste non plus, un deuxième couple a choisi un pylône électrique pour y élever ses petits. Trois poussins en âge d'apprendre à voler ont été bagués par notre bagueur, avec l'aide des lignards de RTE. Quant à l'Effraie des clochers, elle dispose d'un tout nouveau nichoir fabriqué par les élèves de l'école de La-Villeneuve-en-Chevrie et installé par nos adhérents dans le clocher de cette commune.

La rédac'chef : Juliane Tillack



Continuités écologiques :

Gambais : batracodrome des Bruyères, 11ème année

Ils courent, ils courent



les Batraciens !



Photos C. Cayaux, N. Meyer

Record battu :

**2473 individus sauvés
des menaces de la route**

**Présence remarquée en 2019
du Triton alpestre *Ichthyosaura alpestris* :**

31 individus

**une espèce référente de la Trame Verte et Bleue
au niveau national**





Gambais, 78950

Batracodrome des Bruyères

Bilan 2019

Par Nicole et Jean-Jacques MEYER

Photos J.-J. MEYER, B. HANSMANNEL



Petit rappel du déroulement :

Pour la 11ème année consécutive, le batracodrome de l'étang des Bruyères a été installé à Gambais :

- le 6 février 2019 côté «aller» par les lycéens de la classe de première BAC Pro GMNF du CHEP du Tremblay sur Mauldre, sous la responsabilité de Damien GIRAUD, Enseignant Coordonnateur BAC Pro,

- le 14 février 2019 côté « retour » par les lycéens du CHEP en CAP jardinier/paysagiste sous la responsabilité de Fabien CAZAJUS, Enseignant Technique.

Les deux chantiers ont eu lieu sous la direction d'ATENA 78.



Les tritons sont apparus le lendemain de l'installation et les premiers crapauds la première semaine de mars.



Lorsque les températures atteignent une certaine « douceur » (> à 6 ou 7°) et **que le temps reste suffisamment humide**, les passages des batraciens s'enchaînent sans interruption notable.

Et justement, il en fut tout autrement cette année ! Plusieurs beaux jours (et un temps trop sec) dès la fin du mois de mars ont mis un coup d'arrêt aux retours, ce qui a prolongé considérablement la période migratoire et obligé les volontaires à maintenir le dispositif au-delà de la durée habituelle.

Les ramassages ont été effectués par Aymeric Benoit, Catherine Cayaux, Katy Gibault, Patrick Hubert, Jean-Jacques et Nicole Meyer et Luc.

Le démontage a été effectué le 8 mai 2019 par Alain Garnier, Aymeric Benoit, Jean-Jacques et Nicole Meyer, Marie-Jo Huygens. **Merci à tous les bénévoles pour leur participation et leur engagement.**



Augmentation continue des effectifs !

Nous continuons à récolter le bénéfice de la mise en place du dispositif depuis 11 années.

Tous batraciens réunis, à l'aller la progression a été de 231 % depuis 2009.

Tous les batraciens			
	Allers	Retours	Cumuls
2009	543	18	634
2010	789	26	862
2011	571	9	605
2012	551	49	623
2013	630	114	753
2014	584	297	893
2015	826	387	1 222
2016	1269	518	1 801
2017	1446	516	1 962
2018	1667	746	2 413
2019	1799	674	2 473
Progression	7,92%	-9,65%	2,49%
Depuis 2009	231,31%	3644,44%	290,06%



Une baisse des crapauds à l'aller (moins de femelles) a largement été compensée par une augmentation très importante des tritons.

Crapauds			
	Allers	Retours	Cumuls
2009	567	21	588
2010	610	26	636
2011	442	8	450
2012	442	38	480
2013	526	113	639
2014	463	287	750
2015	613	370	983
2016	1081	509	1590
2017	1182	509	1691
2018	1469	735	2204
2019	1253	672	1925
Progression	-14,70%	-8,57%	-12,66%
Depuis 2009	120,99%	3100,00%	227,38%

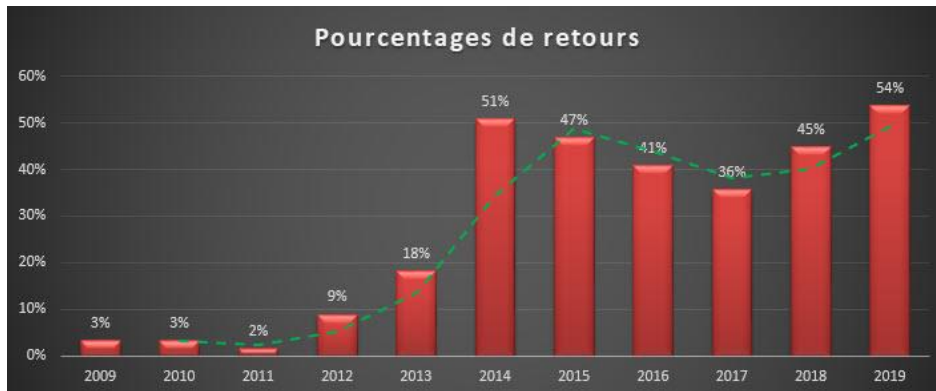
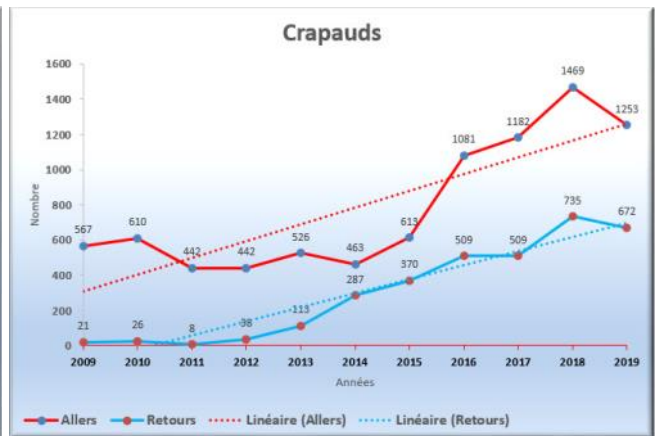
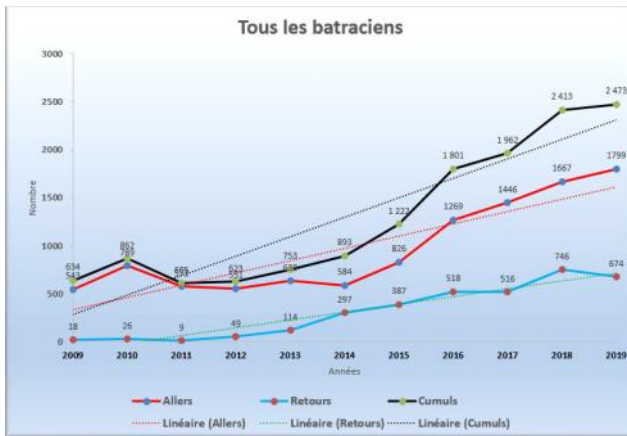


Autres (A+R)			
	Tritons palmés	Tritons alpestres	Grenouilles
2009	41	0	8
2010	168	0	7
2011	121	3	5
2012	93	3	12
2013	85	13	6
2014	79	18	12
2015	167	14	44
2016	155	4	35
2017	237	5	23
2018	165	6	37
2019	469	31	41

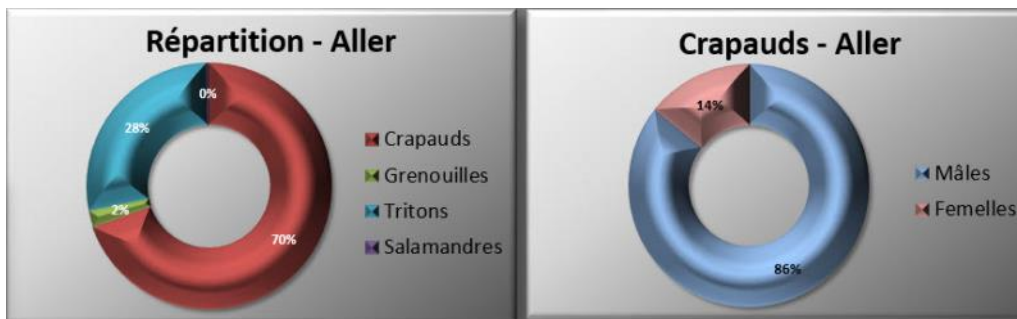
Résultats

Au total, 2 473 batraciens (aller + retour) sont passés sur le dispositif, soit 2 473 batraciens sauvés. On peut donc considérer que le dispositif avec ses 140m de longueur, permet de sauver l'essentiel de la population locale en migration.

CRAPAUDROME de l'Etang des Bruyères - 2019												Monté le : ALLER 06/02 - RETOUR 14/02				Démonté le : 08/05							
Seaux	Dates	Crapauds communs mâles		Crapauds communs femelles		Grenouilles agiles		Grenouilles rousses		Grenouilles vertes		Tritons palmés		Tritons alpestres		Salamandres		Autres		Totaux			
		ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	A	R	T			
	Totaux	1075	551	178	121	28	1	10	2			469	31	6	1			1799	674	2473			
Groupes		1253				40				500				6				1799			2473		



La répartition faunistique du site n'a de sens qu'en considérant les passages à l'Aller. Au Retour, les tritons ne reviennent qu'en juin et les autres espèces sont beaucoup moins importantes.



Le Crapaud commun *Bufo bufo* représente l'espèce majoritaire (70 %), en légère baisse cette année. À l'Aller, les crapauds mâles (86 %) sont toujours beaucoup plus nombreux que les femelles (14 %).



Les Tritons, principalement palmés *Lissotriton helveticus* (28 % des batraciens ramassés) viennent ensuite.

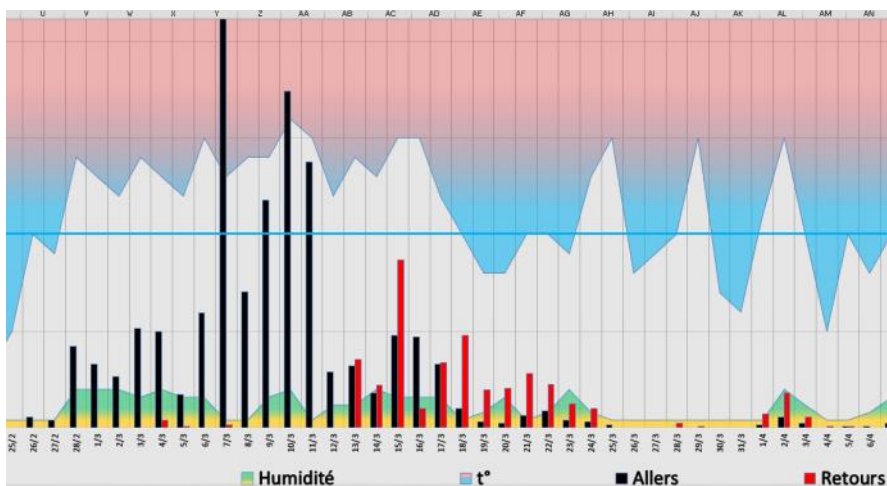
Les Grenouilles agiles, rousses et vertes sont en petit nombre (2 %) et la présence rare de six salamandres a été constatée, en nette augmentation.

Répartition faunistique (% ALLER)								
	Crapaud commun <i>Bufo bufo</i>	Grenouille agile <i>Rana Dalmatina</i>	Grenouille rousse <i>Rana temporaria</i>	Grenouille verte <i>sp</i>	Triton palmé <i>Lissotriton helveticus</i>	Triton alpestre <i>Mesotriton alpestris</i>	Salamandre <i>Salamandra salamandra</i>	Total
2009	89	1	0	0	10	0	0	1667
2010	78	1	0	0	21	0	0	0
2011	78	1	0	0	21	0	0	0
2012	80	2	0	0	17	1	0	0
2013	83	0	0	0	13	2	0	100
2014	83	0	2	0	12	3	0	100
2015	74	1	4	0	19	1	0	100
2016	85	1	1	1	12	0	0	100
2017	82	0	1	1	16	0	0	100
2018	88	1	1	0	10	0	0	100
2019	70	2	1	0	26	2	0	100

Répartition faunistique (seaux, ALLER)									
	Crapaud commun <i>Bufo bufo</i>	Grenouille agile <i>Rana Dalmatina</i>	Grenouille rousse <i>Rana temporaria</i>	Grenouille verte <i>sp</i>	Triton palmé <i>Lissotriton helveticus</i>	Triton alpestre <i>Mesotriton alpestris</i>	Salamandre <i>Salamandra salamandra</i>	Total	
2009	567	7	1		61		1	637	
2010	610	5	1	1	168		2	787	
2011	442	4		1	121			568	
2012	442	9	2	1	93	3	1	551	
2013	526	2	2	2	85	13		630	
2014	463	2	10		68	15		558	
2015	613	11	31	2	157	11	2	827	
2016	1081	8	18	9	153	4		1273	
2017	1182	1	14	8	234	5	2	1446	
2018	1469	9	21	4	159	4	1	1667	
2019	1217	27	10	0	426	30	6	1716	

Le débit des passages est dicté par les conditions météorologiques : quand il fait relativement chaud et humide, ils sont les plus nombreux, aux dates favorables.

Les barres noires correspondent aux passages allers. Les rouges aux passages retours. La zone rose/bleue représente la température (plus il fait froid, plus elle devient bleue). La zone verte/jaune, l'humidité (plus elle est verte, plus il fait humide).



Cette année a été marquée par un seul pic de passages, s'étendant sur 25 jours. Le solde des retours a été beaucoup retardé en raison d'une importante période froide et sèche. Dès que la pluie est revenue, les batraciens ont regagné la forêt.

Merci à la commune de Gambais, qui nous permet d'entreposer le matériel dans ses locaux techniques et qui a participé à l'achat complémentaire de matériel, aux services techniques pour la fourniture et la taille de bambous, à Patrick Hubert pour la construction de « plongeoirs de sécurité » de qualité. Merci au PNR et à ATENA 78 pour la fourniture de matériel.



Visite sur le terrain

Condé-sur-Vesgre - Gambais

Le 21 mars, ATENA 78 a accueilli une délégation de spécialistes en génie écologique, manifestation organisée par le réseau REVER, en liaison avec le Muséum National d'Histoire Naturelle et l'Agence Française pour la Biodiversité, dans le cadre de son 10ème colloque consacré à la restauration écologique : « Restaurer ou reconquérir »



Sortie terrain

**Installation et suivis de batracoduc et batracodrome
dans le secteur de la forêt de Rambouillet
Jeudi 21 mars - 8h - 16h**

Le Conseil Régional d'Île-de-France a adopté en 2013 son Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE), dont l'objectif est la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques.

Dans ce contexte, les Batraciens, qui passent l'hiver à l'abri en milieu boisé et gagnent leurs lieux de reproduction aquatiques dès la fin de l'hiver, sont souvent touchés par des infrastructures linéaires qui fractionnent leur habitat.

Sur la D112, reliant Gambais à Gambaiseuil (78) la fonctionnalité de la sous-trame bleue est actuellement gravement mise en cause. Depuis 11 ans, un batracodrome (dispositif temporaire installé et démonté chaque année) permet aux batraciens de se rendre sur leur lieu de reproduction, grâce à l'engagement quotidien d'une équipe de volontaires, qui les transportent de l'autre côté de la route durant 2 mois et demi.

En 2012, un batracoduc (dispositif permanent sous la route) a été installé sur une autre commune des Yvelines, à Condé-sur-Vesgre, permettant aux batraciens de franchir la route sans assistance et en toute sécurité.

Dans le cadre de cette visite, les deux dispositifs seront présentés aux participants. Un temps d'échange dans une salle communale à Condé-sur-Vesgre est ensuite prévu en fin de matinée.

Structure encadrante

Association ATENA78



Les participants ont d'abord découvert le « dispositif temporaire », le **batracodrome** de l'étang des Bruyères à Gambais...

Le sens de la migration nuptiale, depuis le refuge hivernal en milieu boisé vers l'étang de reproduction, a été expliqué, ainsi que la rupture accidentogène occasionnée par la route dans le cycle vital des batraciens.

Suite à la présentation du double barrage plastique de chaque côté de la voie, avec son dispositif de capture (des seaux disposés tous les 5 m), les visiteurs se sont exercés à la reconnaissance des Batraciens et à la différentiation entre mâles et femelles chez les Crapauds communs comme chez les Tritons palmés.



La visite s'est poursuivie ensuite à **Condé-sur-Vesgre** pour montrer cette fois un exemple de « dispositif pérenne », un **batracoduc**, avec ses conduites enterrées sous la route et une circulation « libre » des Batraciens, sans aucune intervention de notre part.

Donc un exemple « vivant » de rétablissement d'une continuité écologique, mais qui a un coût, de l'ordre de 50 000 € HT en 2012, grâce à l'engagement des collectivités territoriales : la CCPH (Communauté de Communes du Pays Houdanais) et la Région Ile-de-France.

Sachant que les travaux routiers faisant appel à des entreprises de Travaux Publics sont toujours très onéreux : sur la même commune, un « simple petit rond point » avec seulement 3 voies a coûté l'équivalent de 10 batracoducs.



La visite s'est conclue dans la salle des fêtes de Condé-sur-Vesgre, avec la participation de Madame le Maire, venue saluer l'assistance.

L'exposé qui a conclu cette matinée a permis de revenir sur les différents aménagements : la méthode et les moyens pour les mettre en œuvre, ainsi que sur les perspectives, **l'installation d'un batracoduc à Gambais.**

En 11 années de capture et déplacement manuel, le dispositif temporaire a fait à **la preuve de son efficacité** (*la population des batraciens a augmenté de façon considérable, d'environ 230 %*), **mais aussi de ses limites**, la nécessité de mobiliser une équipe de volontaires pour, chaque matin, faire franchir la route aux Batraciens.

Pour la saison 2021 le projet d'un dispositif pérenne se profile, porté par le P.N.R. de la Haute Vallée de Chevreuse. Un très beau projet pour la préservation de la biodiversité, qui devra trouver le soutien des collectivités territoriales concernées.

Le courrier de Mantes

Le Muséum au chevet des batraciens

Mercredi 27 mars 2019



L'association Aténa 78 travaille dans tous les domaines de la biodiversité.

Ce 21 mars, après trois jours de colloque sur la biodiversité, une délégation de douze scientifiques du Muséum d'histoire naturelle de Paris s'est rendue à l'étang de Bruyères à Gambais. Dominique Robert, président de l'association Atena 78, organisait la visite : « **L'idée est de présenter aux congressistes, un dispositif routier remarquable permettant aux batraciens de ne pas se faire écraser en allant dans l'étang afin de s'y reproduire.** »

Pour la onzième année consécutive, l'association met en place un ingénieux système de bâches équipées de seaux permettant aux batraciens d'échapper aux

roues des véhicules. Deux fois par jour, des bénévoles de l'association transportent les seaux d'un côté à l'autre de la route.

« **Grâce au dispositif, plus de 2 400 batraciens ont traversé la route en toute sécurité** », se félicite le militant associatif.

La délégation s'est ensuite rendue à Condé-sur-Vesgre, sur le chantier d'aménagement d'un crapauduc, un tunnel sur la route pour les batraciens. Dominique Robert espère voir la même chose sur le site de Gambais. Il cherche des partenaires pour boucler les 70 000 euros de budget.

Mercredi 27 mars 2019

■ CONDÉ-SUR-VEGRE

Des ingénieurs écologiques visitent le batrachoduc

Une délégation de spécialistes en génie écologique a été accueillie, jeudi dernier, par l'Association terroir et nature en Yvelines (Atena 78) et l'association Mémoire et environnement (Ame) de Condé-sur-Vesgre. Elles ont visité les deux dispositifs mis en œuvre à Gambais et à Condé afin de préserver les batraciens durant leurs migrations: pré-nuptiale et postnuptiale.

Reconquête de la biodiversité

Ces chercheurs et étudiants, dont la démarche est d'allier l'ingénierie et l'écologie pour créer un écosystème et préserver sa biodiversité, ont commencé par visiter le batracodrome de l'étang des Bruyères qui est un dispositif temporaire installé et démonté chaque année, puis ils se sont rendus au batrachoduc du Gué-Portcherel, devenu donc dispositif permanent passant sous la route depuis 2012.

Cette visite intervient dans le cadre d'un colloque organisé sur trois jours par le Réseau d'échanges et de valorisation en écologie de la restauration (Rever), le Muséum national d'histoire naturelle et l'Agence

française de la biodiversité.

Cette année, le réseau Rever, qui a pour but de favoriser les relations entre les personnes œuvrant dans les domaines de l'écologie de la restauration, a centré son dixième colloque sur *Restaurer ou Reconquérir* en écho aux objectifs de reconquête de la biodiversité par le biais de la restauration écologique.

Mais, que veut dire restauration écologique ? C'est tout simplement le fait de restaurer des écosystèmes qui ont été endommagés ou même parfois détruits par l'homme.

A l'issue des deux visites, tous se sont retrouvés dans la salle polyvalente de Condé où les deux associations ont présenté leurs actions en faveur de l'environnement.

634 batraciens sauvés

Protection et installation de nichoirs pour les chouettes chevêches et les effraies, préservation des chauves-souris et notamment les espèces rares, inventaire et restauration des mares et des milieux humides pour Atena 78. Et création d'un verger communal à intérêt commun, organisation de sorties

botaniques, plantation de haies pour recréer un écosystème et ramassage de déchets pour l'Ame.

Josette Jean, maire de Condé, a fait une apparition et en a profité pour remercier les deux associations « d'entraîner la commune dans ce domaine qui est l'environnement. Nous sommes dans un territoire magnifique. Il faut préserver cette nature et emmener les gens sur le terrain pour les sensibiliser, a-t-elle souligné. C'est à l'école primaire qu'il faut aller chercher les enfants pour capter leur intérêt sur ce genre de choses ».

Dominique Robert, président d'Atena est revenu sur l'histoire de la création du batrachoduc de Condé-sur-Vesgre qui permet aux batraciens de se rendre à l'étang d'en face pour se reproduire sans se faire écraser par les voitures et ceci en passant simplement par les tunnels creusés sous la route. À l'étang des Bruyères, ce sont les bénévoles qui recueillent tous les jours les batraciens dans des seaux et leur font traverser la route. « L'idée est de s'appuyer sur l'expérience d'un premier



Les spécialistes ont observé le batrachoduc installé sur l'étang de la Route-du-Tabor en compagnie des bénévoles d'Atena 78 et de l'Ame.

ouvrage pour une ouverture pour Gambais. C'est la onzième année qu'on monte ce dispositif temporaire.

Nous souhaitons maintenant évoluer vers la mise en place d'un batrachoduc », espère Dominique Robert. En 2009, 634 batraciens ont été sauvés. En 2018, les chiffres atteignent les 2413 individus. Aujourd'hui, le coût de ce projet

porté par le Parc naturel régional de la vallée de Chevreuse est estimé à 60 000 €. L'association Atena 78 espère une réalisation à l'horizon de 2020 ou 2021.

Lina Soulié



Rte

Protection de la Chevêche d'Athéna

3^{ème} année Par Dominique Robert

Un nouveau couple s'est installé en 2019 dans un nichoir positionné sur un pylône RTE (Réseau de Transport d'Electricité).

Au cours des 3 dernières années, ce sont donc **10 jeunes Chevêches** qui sont nées sur les pylônes : d'abord 3 en 2017 et 4 en 2018 sur la commune de Marcq, puis cette année 3 sur la commune de Bréval.

ATENA 78 a signé avec RTE une convention pour la pose de 20 nichoirs : 15 sont actuellement en place et 5 restent encore à poser.

L'objectif est de s'appuyer sur le réseau électrique qui sillonne la campagne, pour offrir à la Chevêche **des cavités indispensables pour se reproduire**, autrefois fournies par les vergers de haute tige, mais qui aujourd'hui ont disparu de la plaine agricole.

Le réseau électrique tisse aussi des liens d'une commune à l'autre et les nichoirs offrent à la Chevêche des abris et des relais **pour la dispersion des jeunes lors de leur émancipation**.

A ce double titre, les nichoirs sur les pylônes rétablissent des **continuités écologiques**, entre les noyaux de population repliés aujourd'hui dans la périphérie des villages.

Notons toutefois que la Chevêche est « **casanière** » et reste très attachée à sa cavité première.

On a en tête des situations incroyables : un orme plus que centenaire, atteint par la maladie, s'affale dans une prairie, laissant la Chevêche qui y nichait sans cavité de reproduction.

Ô surprise, l'année suivante, la femelle est revenue pondre dans le même trou, alors que l'arbre gît à terre !!

La conquête de nouveaux nichoirs sur les pylônes au milieu de la plaine demandera donc du temps... mais déjà les résultats sont là, encourageants.

Bréval
Juin 2019





RTE-ATENA 78 partenariat

Protection de la Chevêche d'Athéna 3ème année



Photo JP Guilla © ATENA 78

**Vendredi 14 juin 2019 -
10h à Bréval, la Butorne
Bagueage des poussins
avant leur envol**

INFORMATIONS



Des nichoirs pour la Chouette chevêche ont été installés sur des pylônes : ce sont autant de cavités pour la reproduction dans la plaine agricole, là où elles ont disparu. Le réseau RTE tisse des liens d'une commune à l'autre et rétablit **des continuités entre les noyaux de population de Chevêche** cantonnés autour des villages. Il facilite ainsi, grâce aux nichoirs, une meilleure dispersion des jeunes Chevêches.

Contact ATENA 78 : Dominique ROBERT



Bréval : les chouettes se passent la bague au doigt

Ce type de marquage sur des poussins permet d'analyser leur comportement et leur mode de vie.



Les chouettes ont été baguées grâce à l'action de l'association Atena 78.

La bague aux serres.

Depuis ce vendredi matin, trois jeunes chouettes ont enfilé une bague qui leur servira de carte d'identité pour la vie. L'opération s'est déroulée à Bréval, au milieu des champs, au pied d'un pylône électrique qui accueille depuis quelques mois un nichoir à Chouette chevêche. « La baguer permettra aux spécialistes de pouvoir connaître ses habitudes, son mode de vie et ses déplacements », explique Dominique Robert, président de l'association Atena 78, qui mène régulièrement des [actions en faveur de l'environnement](#).

Les pylônes électriques mis à disposition

Les chouettes chevêches baguées sont des poussins âgés de 25 jours et pèsent environ 150g. Cette espèce de rapace est menacée par la disparition de son cadre de vie et l'agriculture intensive. « Les fruitiers, les saules où elles font leur nid sont lentement remplacés par les champs et l'agriculture intensive », ajoute Dominique Robert. Pour limiter les effets de l'érosion de son habitat, les pylônes à très haute tension constituent une solution alternative efficace aux nichoirs naturels.



Le nichoir est installé sur un pylône.

L'entreprise RTE, (Réseau de Transport d'Electricité) accepte ainsi de « prêter » ses pylônes pour y installer des nichoirs partout en France.

Des spécialistes du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris sont ensuite chargés du suivi des chouettes et de l'analyse de leurs déplacements.

■ BRÉVAL Trois bébés chouettes prêts pour l'envoi

L'association Atena 78 et l'entreprise RTE s'associent pour installer des nichoirs sur les pylônes haute tension. Vendredi, elles ont pesé et bagné des oisillons avec le Musée national d'histoire naturelle.

« 168 grammes, un beau bébé ! », s'exclame Loïc Haridouin, bagueur du Musée national d'histoire naturelle. Il vient d'extraire quelques instants de leur nichoir des triplés chouettes chevêche pour les peser, mesurer, bagueur, afin de suivre leur parcours. Une étape d'un partenariat entre Atena 78 (Association terroir et nature en Yvelines) et RTE (Réseau de transport d'électricité) pour sauver cette espèce, gravement menacée.

Le cri de la chouette mâle

« Avant, jusque dans les années 60, les chouettes chevêches nichaient dans les creux des vieux pommiers. Ici tous les fermiers faisaient leur cidre. Mais les pommiers ont disparu et à la place on a des champs à perte de vue, comme celui-ci, de chanvre. Les chouettes n'ont plus où nicher. D'où notre idée d'installer des nichoirs dans les pylônes haute tension et ce partenariat avec RTE qui remonte à trois ans. Au total, nous avons maintenant répertorié une soixantaine de couples répartis sur quatre-vingts communes des Yvelines », commente Dominique Robert. Le président d'Atena 78 est intarissable : « Pour savoir



Une chouette de quelques semaines.



Un agent de RTE récupère les rapaces dans leur nichoir.

si le nichoir est habité, nous envoyons du village voisin, le cri enregistré sur magnétophone d'une chouette mâle. Si un mâle a investi le nichoir avec sa famille il répond pour menacer l'éventuel concurrent. On sait donc qu'il y a des occupants et on peut commencer à les surveiller et

les protéger. »

Juste avant l'envoi des nouveau-nés, qui interviennent vers 40 jours, toute une équipe était donc mobilisée, vendredi matin, devant le pylône doté d'un nichoir au lieu-dit La Butorne, un hameau de Bréval : autour du bagueur, et des membres d'Atena 78 une équipe de RTE, dont



Au moment de la pesée.

un agent habilité à intervenir sur les pylônes. Harnaché façon escalade et muni d'un grand sac, il est allé délicatement récupérer les trois oisillons auquel le scientifique a aussi pris quelques plumes « pour déterminer leur sexe ».

Grand nettoyage

L'occasion de nettoyer de fond en comble le nichoir et de remettre des copeaux propres :

« Dans la journée les parents s'absentent pour aller chercher la nourriture, comme des mulots qu'eux et les petits mangent frais mais les restes deviennent de la charogne donc ce n'est pas très ragoûtant là-dedans », explique encore Dominique Robert avant de conclure sur une observation alarmante : « Malgré tout ça, nous constatons une diminution des naissances, moins 13

en 2018, moins 10 en 2019, un peu compensée par une quinzaine de naissances dues à l'installation de nouveaux couples. Mais les couples ont un problème de baisse de reproduction qu'on n'arrive pas à expliquer. »

E.O.
■ Pour plus d'informations, consulter le site d'Atena 78 : www.terroir-nature/78.org



Réseau intercommunal de sauvegarde de l'Effraie des clochers

La Villeneuve en Chevré

prend
toute
sa
place !



**Une belle
commune rurale,
un clocher
monumental :
pour la Dame
blanche,
un nouveau gîte
idéal !**

Photo Jacky Fraboulet © ATENA 78



15

Association **Terroir et Nature en Yvelines**
Mairie de Houdan, 69 Grande Rue -78550 HOUDAN / atena.yvelines@orange.fr



Préparatifs

Photos D. Robert, J.-L. Vandevelde

Chaque clocher est particulier et demande une préparation adaptée. Une journée de travail à La-Villeneuve-en-Chevrie.

Opération pilotée par Jean-Luc Vandevelde et Patrick Hubert, avec la participation de Dominique, Gégé, Guy, Jacky.

Le bilan de la 1ère visite est instructif : le nichoir ne peut pas être acheminé par l'escalier ! et le plancher au niveau de la cloche donne des signes de fragilité.

1ère opération : assurer l'acheminement de tout le matériel grâce à une poulie. Un trou existant dans le plancher est calibré à la bonne dimension.



2ème opération : sécuriser le plancher en doublant son épaisseur sur environ 15m², et « l'ascenseur » sur poulie pour monter les planches fonctionne à merveille.

Le choix pour implanter le nichoir s'est fait sur le côté du clocher le plus tranquille, pour l'arrivée la nuit de la Chouette effraie.

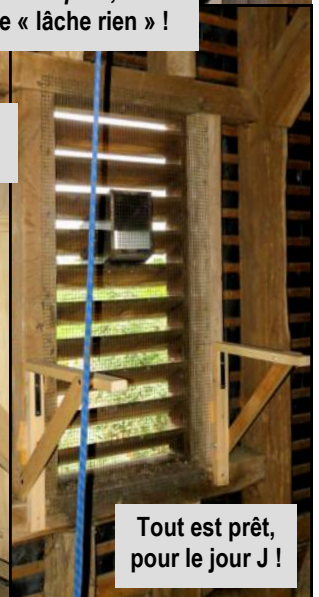


Ajustement au mm près, le menuisier pro ne « lâche rien » !

Deux grandes équerres en bois, fabriquées sur mesure, offrent une belle assise.



Le trou d'entrée a été particulièrement soigné et consolidé.



Tout est prêt, pour le jour J !





Etape n°1 : Les rapaces nocturnes à l'école

Photos Jacky Fraboulet

C'est à l'école communale que nous démarrons cette action de protection d'une espèce en grande difficulté : l'Effraie des clochers. La classe de CP-CE1 du Directeur, Monsieur François Dacher, va bénéficier d'une séance d'éducation à la nature et faire connaissance avec la vie des Chouettes et des Hiboux.



4 espèces se reproduisent dans notre région :
La Chouette hulotte, le Hibou moyen-duc,
l'Effraie des clochers, la Chevêche d'Athéna.



Les silhouettes en bois que nous apportons en classe, permettent au élèves de se faire une idée de leur taille réelle, puis de faire connaissance avec le milieu de vie spécifique à chacune d'elles.



C'est la séance de Travaux Pratiques qui va emporter l'adhésion des élèves : ouvrir les pelotes de réjection, partir à la recherche des petits os, reconnaître le tibia, l'omoplate, la hanche... puis être capable de répondre à la question :



A QUI APPARTIENT ce CRÂNE ? Un Mulot ? Un Campagnol ? Une Musaraigne ?

Les élèves se prennent au « jeu » d'une activité déjà scientifique de par son approche méthodique.

Au fil de la séance, les élèves vont faire connaissance avec la vie secrète de ces oiseaux re-

Vivre la nuit dans la nature des sens exceptionnels :

L'ouïe

La vue

Le vol silencieux

Se nourrir toute l'année

Le régime alimentaire

Se reproduire à la saison favorable

Echapper à un prédateur

Les menaces

Comment les protéger ?



L'étude du régime alimentaire permet de situer la place de l'Effraie dans la nature et de pointer son rôle d'auxiliaire de l'agriculture, du fait des nombreux rongeurs qu'elle consomme.





Etape n°2 : Fabrication du nichoir en classe

Il est temps de passer à l'action, et d'offrir un nouveau gîte à la Chouette effraie

Photos Jacky Fraboulet



Nous apportons en classe le nichoir en pièces détachées, que les élèves vont mettre dans le bon ordre et assembler.



La classe est divisée en petits groupes de 4 ou 5 élèves, passant à tour de rôle pendant 20 minutes chacun. Ce système va permettre à chaque élève d'être très actif aux différents postes de travail.



Encadrés par les adultes, les élèves apprennent à mesurer, tracer, scier, percer, visser...

A la fin de l'après-midi, le résultat est là, et toute la classe pose devant son œuvre : il restera encore à décorer à l'école ce beau nichoir, avant d'aller l'installer dans le clocher avec les parents.





Etape n°3 : Installation du nichoir dans le clocher



Samedi 25 mai, c'est la consécration : nous avons choisi la date de la FETE de la NATURE, un évènement national, pour l'installation du nichoir dans le clocher.



L'assistance est nombreuse, plus de 80 personnes sont réunies pour assister à cette cérémonie dédiée à la nature : toute l'école, les élèves et leurs parents, bien sûr... mais aussi des habitants de la commune et les élus, car la municipalité a bien fait les choses en distribuant un petit flyer dans les boîtes aux lettres.

En classe, les élèves ont magnifiquement décoré leur nichoir et les artistes ont plaisir à poser devant leur œuvre.



A midi, le nichoir enfin parvenu à son poste, est prêt à accueillir un couple d'Effraie des clochers.



Monsieur Pezzali, Maire de La-Villeneuve-en-Chevrie, est venu saluer ce beau projet conduit à l'école communale, avec le soutien enthousiaste du Directeur, Monsieur Dachet... un projet qui conjugue à la fois éducation à la nature et protection d'une espèce menacée, et associe à la fois les enfants du village et leurs parents autour des élus communaux.

La Villeneuve en Chevrie fête la nature

Samedi 25 mai



de 10h30 à 12h



C'est la fête, pour l'Effraie des clochers

Les élèves de l'école lui ont fabriqué un beau nichoir !

Il sera installé samedi matin dans le clocher,
en présence des élèves et de leurs parents,
des habitants, des élus...

Une caméra vidéo vous permettra d'assister
en direct à la mise en place.

On vous attend à 10h30.

*La Chouette effraie appartient au monde rural.
Protégée par la loi, elle est en réalité menacée : par la
circulation routière, par le fait qu'elle ne trouve plus de
sites pour se reproduire.*



**Avec les élus, les agriculteurs... ATENA 78 construit un
Réseau intercommunal de sauvegarde de l'Effraie des clochers !**



Association Terroir et Nature en Yvelines
ATENA 78
www.terroir-nature78.org

storengy

le courrier de Mantes

Mercredi 29 mai

■ LA VILLENEUVE-EN-CHEVRIE

La chouette effraie s'offre le clocher de l'église



L'opération mobilise la classe de CP-CE1 au grand complet.

Keliam, Léa, Lou-Ann et Cassandra font partie de la classe de CP-CE1 qui a participé samedi matin à la pose d'un nichoir dans le clocher de l'église de La Villeneuve-en-Chevrie à l'occasion de la Fête de la nature. Une pose organisée par l'association ATENA 78 (Association Terroir et Nature en Yvelines). Ce nichoir est destiné à accueillir l'effraie des clochers, une chouette qui rend de grands services aux agriculteurs en chassant, entre autres, les mulots, ces petites bêtes qui causent beaucoup de dégâts aux récoltes et cultures.

La classe, dirigée par le directeur de l'école et instituteur

François Dacher, avait travaillé en amont avec ATENA 78 au cours de trois demi-journées consacrées à l'univers de la chouette dont une dédiée à l'analyse des pelotes de déjection de la chouette, permettant de découvrir le régime alimentaire de la chouette et une autre à la construction du nichoir.

Un rapace

Samedi matin, le président d'ATENA 78 Dominique Robert a réuni les enfants et leurs parents dans l'église pour qu'ils participent à la pose du nichoir. L'escalier en colimaçon pour accéder au clocher étant très étroit,

deux enfants ont pu y monter pendant qu'en bas, des cordes avaient été installées pour hisser le nichoir jusqu'à sa place définitive, celui-ci étant trop large pour passer par l'escalier.

Les écoliers ont particulièrement apprécié de « tirer sur la cordé ».

La chouette effraie ne construisant pas de nid, le nichoir va l'accueillir pour la ponte. Il est composé de deux chambres permettant à l'oiseau de faire deux pontes. Et si d'aventure, un pigeon parvient à investir le nichoir, il sera vite expulsé par ce rapace qu'est la chouette effraie, appelée aussi dame blanche.